Godecharles Bruxelles 3 avril 18[illegible]

Ste intéressante

CATALOGUE

D'UNE BELLE COLLECTION DE

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES,

DES ÉCOLES

Flamande, Hollandaise, Française et Italienne.

Godecharles

BRUXELLES,

IMPRIMERIE DE J. DELFOSSE, LITHOGRAPHE, RUE D'ASSAUT, 16.

—

1850.

LIBRAIRIE L. [illegible]
CATALOGUES ANNOTÉS
[illegible]
23, Rue de Lille, Paris

CATALOGUE

D'UNE BELLE COLLECTION DE

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES,

DES ÉCOLES

Flamande, Hollandaise, Française et Italienne.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Les acquéreurs devront prendre les objets, contre payement comptant, à la fin de chaque séance, avec augmentation de dix pour cent pour tous frais ; faute de quoi, le vendeur sera libre de les remettre en vente aux risques et périls du non-preneur.

On aura le plus grand soin des articles adjugés jusqu'au moment de leur payement et de leur livraison ; mais cependant sans garantie des accidents.

CATALOGUE

D'UNE BELLE COLLECTION

DE TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES,

DES ÉCOLES

Flamande, Hollandaise, Française et Italienne,

DE DESSINS

ET ESTAMPES ENCADRÉS,

PROVENANT DE LA SUCCESSION DE FEU M. JOSSE **GODECHARLE**,

qui seront vendus publiquement

LE MERCREDI 3 AVRIL 1850, ET LES JOURS SUIVANTS,

de onze heures du matin à trois heures de relevée,

dans les salons du sieur CRIKX, au premier, Grand'Place, N° 4,

A BRUXELLES,

PAR LE MINISTÈRE DE M° COPPYN, NOTAIRE,

assisté de M. ÉTIENNE **LE ROY**,

COMMISSAIRE-EXPERT DU MUSÉE ROYAL.

L'exposition publique aura lieu de 10 *à* 3 *heures, le samedi* 30, *dimanche* 31 *mars, lundi* 1er *et mardi* 2 *avril* 1850.

PRIX 50 CENTIMES.

Bruxelles.

IMPRIMERIE DE J. DELFOSSE, LITHOGRAPHE, RUE D'ASSAUT, 16.

1850

CE CATALOGUE SE DISTRIBUE :

A BRUXELLES,	chez MM.	**Coppyn**, Notaire, rue de Ruysbroeck, 11.
»	»	**Étienne Le Roy**, rue Ducale, 13.
»	»	**Spinnael**, Négociant, rue de la Violette, 11.
»	»	**Bascou**, Négociant, rue de la Vierge-Noire, 43.
A ANVERS,	»	**Van Regemorter**, Artiste Peintre.
»	»	**Édouard Ter Bruggen**, longue rue Neuve.
A MALINES,	»	**Hanicq**, Marchand d'Antiquités.
A LIÉGE,	»	**Van Marcke**, Marchand d'Estampes, rue de l'Université.
A BRUGES,	»	**Bogaerts**, Imprimeur-Libraire, rue Philip-Stok.
A GAND,	»	**Vandervinde**, Peintre.
A LONDRES,	»	**Farrer**, Wardour-Street, 14.
A AMSTERDAM,	»	**Roos**, *in het Huys der Hoofden.*
A LA HAYE,	»	**Weimar**, Marchand de Tableaux.
A ROTTERDAM,	»	**A. Lamme**, Artiste Peintre.
A LILLE,	»	**Tencé**, Marchand de Tableaux.
A PARIS,	»	**Simonet**, rue d'Argenteuil, 11.
»	»	**Favart**, Marchand de Tableaux, place de la Bourse, 6.
A COLOGNE,	»	**Lorent**, rue Sachsenhausen, 6.
A MUNICH,	»	**Bruliot**, Conservateur du Musée.
A BERLIN,	»	**Selke.**

La hauteur (H.) et la largeur (L.) sont indiquées, à la suite de la description de chaque Tableau, en mètres et en centimètres.

AVANT-PROPOS.

La collection, dont nous publions le catalogue, forme en partie le fonds de commerce de feu M. Josse Godecharle, de cette ville, qu'une mort prématurée a enlevé si jeune aux arts et à sa famille; ce fut un des spéculateurs qui, par ses connaissances, son activité et ses nombreuses relations, tant dans notre pays qu'à l'étranger, contribua un des premiers à propager en Europe les productions de notre école moderne, et à ce titre nous croyons devoir payer un juste tribut à la mémoire de M. Godecharle, qui ne peut manquer d'être regretté par les artistes qui ont eu de nombreuses relations avec lui.

Aux tableaux provenant de cette succession, nous en avons ajouté d'autres appartenant à un négociant de notre ville, qui s'est vu dans la nécessité, par suite des crises commerciales que nous avons subies, d'offrir sa collection aux enchères publiques, également pour cause de liquidation; et, afin de ne pas confondre les intérêts réciproques des vendeurs, nous avons marqué d'un astérisque (*) les tableaux appartenant à ce dernier.

Cette vente, qui se compose de productions authentiques et de premier mérite des écoles ancienne et moderne, flamande, hollandaise et française, doit, à juste titre, attirer l'attention de MM. les amateurs et marchands, auxquels elle

offre une précieuse occasion d'enrichir leur cabinet d'œuvres de maîtres, tels que: *L. Gallait, Géricault, F. Willems, Hunin, Isabey, Jacquand, J. Eeckhout, Kobell, H. Leys, C. Roqueplan, Schmidt, P.-J. Schotel, E. Verboeckhoven, Verheyden, Holbeen, P.-P. Rubens, Ruysdael,* etc.

Les tableaux de l'école moderne, décrits au présent catalogue, seront seuls vendus avec garantie de l'originalité des maîtres sous les noms desquels ils sont désignés.

Nous croyons devoir ajouter qu'aucun objet étranger aux deux liquidations n'a été admis à la vente.

A la suite des tableaux seront vendus des dessins et des estampes encadrés, deux bustes en terre cuite, exécutés par le statuaire *Godecharle*, et un très-beau médailler en bronze doré, enrichi de camées représentant les rois et les reines de France jusqu'à Louis XV.

CATALOGUE.

N° 1. BAUDIN (N.).

INTÉRIEUR.

Dans un riche appartement, une jeune femme, appuyée sur un piano, tient sur ses genoux sa charmante petite fille à tête blonde, qui laisse, en souriant, promener ses doigts sur les touches de l'instrument; à terre est une poupée; sur une table recouverte d'un tapis rouge sont un verre d'eau et une lampe; au fond se trouve un tableau pendu au mur.

H. 58 cents. L. 44 cents. Bois.

N° 2. BELLANGER.

BATAILLE.

Cette composition, pleine de feu et de cette originalité que sait mettre cet artiste dans tout ce qu'il produit, représente un combat en Algérie. Les Arabes fuient çà et là devant les armes victorieuses de la France; un général français à cheval semble par ses gestes vouloir arrêter une scène de carnage.

H. 43 cents. L. 37 cents. Toile.

N° 3. BILAIRD (J.).

PAYSAGE.

Cette toile nous représente un paysage animé par quelques figures; sur le premier plan est un homme à cheval adressant la parole à une villageoise accompagnée de son enfant; à droite, s'élèvent deux hêtres à l'écorce brillante, entourés de broussailles; à gauche, des arbres diversement groupés; sur le devant, une nappe d'eau; au fond, un horizon montagneux.

H. 63 cents. L. 77 cents. Toile.

N° 4. BOSBOOM (Jean).

VUE D'UN MARCHÉ.

Vue du marché aux poissons de la Haye. On voit plusieurs figures diversement occupées. A droite, une femme marchande du poisson à l'étal d'un poissonnier ; au milieu, une fontaine monumentale; des maisons au fond.

H. 38 cents. L. 29 cents. Bois.

N° 5. BROUWER (P.-M.).

VUE DE SCHEVENINGUE.

Sur la plage sont plusieurs figures et deux bateaux-pêcheurs.

H. 16 cents. L. 18 cents. Bois.

N° 6. CANAL (Antoine dit Canaletti).

VUE DE VENISE.

Nous sommes sur la place Saint-Marc, dans la superbe Venise, surnommée la reine de l'Adriatique; nous voyons de côté une partie du palais du doge et les deux colonnes, dont l'une soutient le lion d'or aux ailes déployées, l'autre, saint Marc appuyé sur sa lance et son bouclier; les lagunes sont couvertes de gondoles et de barques, et laissent voir dans le fond de riches habitations et une église, dont les coupoles s'élèvent majestueuses vers le ciel. Un grand nombre de personnages ornent cette composition (*).

H. 71 cents. L. 1 mètre 10 cents. Toile.

N° 7. LE MEME (pendant du précédent).

VUE DE LA PLACE SAINT-MARC.

L'artiste nous transporte encore à Venise; sur une place sont plusieurs groupes de personnages; on voit un monastère et un palais qui occupent toute la droite du tableau; la gauche est

formée par une rangée d'habitations que baigne l'eau des lagunes, où se remarquent plusieurs ponts et quelques gondoles qui les traversent en tous sens (*).

H. 71 cents. L. 1 mètre 10 cents. Toile.

N° 8. CANAL (Antoine dit Canaletti).

VUE DU CANAL DE VENISE.

Cette toile représente une vue du grand canal de Venise; quelques gondoles le traversent, d'autres sont au pied des maisons, prêtes à transporter les habitants partout où ils le désirent; la gauche est occupée par un monument d'une riche architecture; le fond est formé par un palais et plusieurs habitations de diverses grandeurs (*).

H. 53 cents. L. 89 cents. Toile.

N° 9. LE MÊME (pendant du précédent).

VUE DE VENISE.

Nous sommes toujours à Venise aux riches souvenirs; ici est le palais des doges, qui servait aussi de prison aux malheureux soumis au ténébreux conseil des Dix, et dont la porte est ornée de superbes chevaux de bronze; là est la tour des pigeons; partout des palais fastueux. Sur cette place immense circulent plusieurs groupes de personnages de distinction (*).

H. 53 cents. L. 89 cents. Toile.

N° 10. LE MÊME.

VUE DE VILLE.

Vue de Venise et d'une partie des lagunes sur lesquelles glissent quelques gondoles; on remarque plusieurs palais, et les quais sont animés par un grand nombre de personnages aux habillements riches et d'un aspect pittoresque.

H. 47 cents. L. 72 cents. Toile.

N° 11. CLAYS (L.-J.).

MARINE.

Bâtiment échoué à la côte. Deux barques sont occupées au sauvetage; d'autres s'éloignent. Au fond, à droite, on aperçoit les dunes; à gauche, l'horizon est occupé par la mer que sillonnent quelques voiles.

H. 31 cents. L. 39 cents. Bois.

N° 12. CUYP (attribué à).

NATURE MORTE.

Cette œuvre capitale se recommande par la vérité des détails, le coloris et le fini de la composition.

Une table de pierre est couverte de diverses espèces de poissons; ce sont : des limandes au corps aplati, de larges tranches de cabillaud, un énorme crabe sur lequel repose une tomate; un morceau de turbot est accroché au mur; dans un panier, placé devant un seau, on voit deux superbes églefins et un appétissant morceau de saumon. A terre, dans un panier, sont des balances et divers accessoires.

H. 96 cents. L. 1 mètre 10 cents. Toile.

N° 13. DECAISNE.

PORTRAIT DE L'EMPEREUR NAPOLÉON.

Il est couvert de son petit chapeau d'historique mémoire, et revêtu de sa redingote grise, qui laisse voir sur sa poitrine les insignes de sa dignité. Près de lui, à terre, est un feu de bois; sa main droite est posée sur une carte de géographie, près de laquelle est une lorgnette.

Le fond est un paysage montagneux, éclairé par un soleil couchant.

H. 37 cents. L. 24 cents. Bois.

N° 14. DE JONGHE (J.-B.).

PAYSAGE.

Sur le bord d'une longue avenue, formée par des arbres de haute futaie, un paysan s'avance, monté sur un cheval blanc; d'un sentier qui débouche dans l'avenue, sort un troupeau de moutons, chassé par un berger qu'on aperçoit au fond.

Au bout de l'avenue on remarque une belle ferme; la gauche est occupée par des prairies parsemées d'arbres et de taillis et coupées par des ruisseaux. L'horizon est montagneux et se joint à un ciel nuageux.

Ce tableau est une production capitale du maître, et se recommande aux amateurs par son exécution soignée et la vérité des détails.

H. 96 cents. L. 1 mètre 18 cents. Toile.

N° 15. TELGHUYS (Bella).

PORTRAIT DE FEMME.

Une jeune dame est assise sur un banc gothique en bois; sur la droite est un piédestal supportant un Amour caché en partie dans l'ombre de grands arbres. La jeune dame est vêtue d'un corsage de velours rouge et d'une jupe de soie blanche; sa tête est couverte d'un chapeau à bord relevé, qui laisse de chaque côté descendre de longues boucles de cheveux blonds; une large collerette brodée orne son cou; elle semble de sa main droite vouloir caresser un jeune épagneul; de sa main gauche elle tient un livre; à terre est un vase sculpté contenant des bouteilles; une mandoline est posée sur le banc.

H. 68 cents. L. 54 cents. Toile.

N° 16. EECKHOUT (J.-J.).

VAN DYCK CHEZ FRANÇOIS HALS.

Van Dyck est assis dans un large fauteuil; le maître vient de terminer un portrait; auprès de lui sont deux jeunes femmes; le peintre

François Hals, en voyant la toile sur laquelle Van Dyck vient de le peindre, s'écrie dans son admiration : « Tu es le diable, ou Van Dyck! » Près d'un fauteuil sont deux enfants qui s'amusent; un broyeur de couleurs est au fond ; au premier plan, un chien et divers accessoires.

Cette charmante composition est une des bonnes productions de M. Eeckhout.

H. 67 cents. L. 82 cents. Toile.

N° 17. G. C. W. (portant le monogramme).

EXTÉRIEUR.

Sur le devant d'une habitation est une jeune Hollandaise qui écure une batterie de cuisine sur une table soutenue par un tonneau ; à côté d'elle est une petite fille tenant un pot à lait en cuivre jaune ; un autre enfant debout tient une carotte dans chacune de ses mains ; un troisième, assis à terre, singe la jeune Hollandaise et frotte une bouilloire de cuivre. A terre sont plusieurs ustensiles de ménage ; le fond est occupé par quelques maisons. Divers accessoires ornent encore cette composition.

H. 35 cents. L. 30 cents. Toile.

N° 18. GALLAIT (Louis).

LE DOMINO NOIR.

Ce beau portrait, dont la vigueur et l'expression trahissent un type espagnol, est d'un effet admirable, et vaut la plus belle composition.

Cette jeune et belle femme au regard d'aigle est complétement vêtue de noir; elle a sur la tête une résille richement brodée ; sa belle chevelure noire retombe en boucles épaisses sur ses épaules ; sur chaque côté du front une fleur est retenue par un lien de perles ; elle tient dans une main un masque de velours ; dans l'autre, qui est recouverte d'un gant blanc, elle tient un bouquet de fleurs ; sur ses épaules est jeté un mantelet de soie.

Une large draperie de velours jaune pend à droite ; au fond, à gauche, est une cheminée sculptée.

Cette production est d'un ton chaud et vigoureux, d'une exécution si parfaite et d'une vérité si frappante, qu'elle a toujours été reconnue pour un des plus précieux ouvrages dus au pinceau de M. Gallait, dont les œuvres rares sont à juste titre recherchées avec empressement par les amateurs du vrai beau (*).

H. 99 cents. L. 80 cents. Toile.

N° 19. GALLAIT (Louis).

PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME.

Une dame vêtue d'une robe de velours noir, ornée d'une guimpe richement brodée, tient de la main gauche un chasse-mouche, et de la main droite un voile ; elle est debout, et de longs cheveux noirs tombent en boucles sur ses épaules. A droite, sur un bahut ancien, recouvert d'une draperie rouge, sont un vase du Japon, un mouchoir et des fleurs.

Dans ce beau portrait on retrouve, comme dans le numéro précédent, les hautes qualités qui distinguent si particulièrement les productions de ce maître.

H. 1 mètre 40 cents. L. 1 mètre 1 cent. Toile.

N° 20. GÉRICAULT (Jean).

LE TROMPETTE DE HUSSARDS.

Sur un cheval vigoureux est un trompette de hussards, dans l'attitude d'un soldat au milieu d'un champ de bataille ; il retient son coursier plein d'ardeur et prêt à répondre à la voix de son maître.

Les amateurs apprécieront, sans nul doute, la valeur de cette étude, où l'on remarque un pinceau plein de puissance et d'avenir.

H. 70 cents. L. 58. cents. Toile.

N° 21. GREUZE (école de).

TÊTE DE BACCHANTE.

L'artiste a représenté ici une jeune bacchante, dont les épaules sont à peine cachées sous une peau de léopard; une couronne de feuilles de lierre ceint sa tête et retient des cheveux épais et en désordre; le sourire est sur ses lèvres; ses yeux sont remplis d'un profond sentiment de langueur et de volupté (*).

H. 55 cents. L. 47 cents. Toile.

N° 22. (Même école).

TÊTE DE JEUNE FILLE.

Cette toile représente une jeune fille occupée à écrire; sa tête, dont un bandeau retient sur le haut une épaisse chevelure blonde qui retombe à flots ondoyants sur chaque épaule, est d'une expression ravissante de douceur et d'innocence; ses yeux levés au ciel semblent y envoyer une pensée angélique; son bras gauche repose sur la table, et de la main droite elle tient une plume à écrire; sur la table on voit quelques feuilles de papier (*).

H. 58 cents. L. 48 cents. Toile.

N° 23. H. W (portant le monogramme).

INTÉRIEUR.

Intérieur représentant plusieurs figures diversement occupées. Près d'une table de bois est un homme faisant la lecture; un autre est debout et fume, et, à côté, une jeune femme berce doucement son enfant; dans le fond, une grande cheminée, auprès de laquelle est une femme. Quelques accessoires ornent cette composition.

H. 30 cents. L. 25 cents. Bois.

N° 24. HOET (Gérard).

SUJET MYTHOLOGIQUE.

Scène représentant le triomphe de Bacchus. Il est sur un char traîné par des faunes et des satyres couronnés de pampre et de lierre; devant lui est le vieux Silène tenant le thyrse redoutable ou javelot enveloppé de feuilles de vigne et de lierre entremêlées.

Quelques sujets allégoriques, représentant divers épisodes de la vie de Bacchus, complètent cette composition.

H. 39 cents. L. 55 cents. Bois.

N° 25. HELLEMANS (P.).

PAYSAGE.

Au pied de hêtres élevés et d'un vieux chêne à l'écorce rugueuse est assis un homme qui tient la tête d'un chien de berger. Dans une prairie, à gauche, sont quelques moutons; le fond est terminé par une maison, des massifs d'arbres et des rochers couverts de broussailles.

H. 44 cents. L. 38 cents. Bois.

N° 26. HOLBEEN (Jean).

PORTRAIT D'UN PRÉLAT.

Ce panneau représente un prélat, les épaules couvertes d'une étole blanche qui laisse passer l'extrémité de manches noires; il tient les mains jointes, et sa tête aux traits fins et délicats possède un caractère de profonde humilité. Le fond est occupé par des murs et colonnes de marbre varié; un écusson, emblème de la noblesse du prélat, est pendu à gauche.

Ce portrait, d'un dessin correct et d'un style sévère, est traité avec tant d'art et de vérité qu'il paraît sortir du panneau. On y retrouve, au plus haut degré, cette extrême finesse dans la touche, et cette délicatesse de tons dans les chairs, qui distinguent si particulièrement les beaux ouvrages d'Holbeen (*).

H. 1 mètre 5 cents. L. 88 cents. Bois.

N° 27. HOQUEVIL (P.).

MARINE.

Un bateau-pêcheur, pesamment chargé et sur lequel sont quatre figures, rentre au port en chassant sur ses ancres ; il est remorqué par une barquette où sont deux pilotes; la mer est houleuse. Au loin, on aperçoit deux voiles; à l'entrée du port sont deux grands bâtiments, dont les voiles sont pliées ; on remarque sur la jetée quelques figures. Il pleut au loin, et des oiseaux de mer voltigent autour des embarcations.

H. 87 cents. L. 1 mètre 36 cents. Toile.

N° 28. HUNIN.

L'OUVERTURE DU TESTAMENT.

Cette composition représente un bel appartement décoré de meubles antiques ; autour d'une table, recouverte d'un riche tapis, sont groupés plusieurs personnages, les uns assis, les autres debout ; ils écoutent tous le notaire qui fait à haute voix la lecture d'un testament.

On remarque une pauvre et honnête famille que le défunt n'a pas oubliée et qui remercie le ciel du legs qui lui a été fait. Au centre du tableau est un homme debout, la tête couverte d'un chapeau à larges bords, et qui semble jeter la menace et l'insulte à tous ceux que le testament favorise.

Cette charmante production est la réduction du grand tableau du même artiste, qui a figuré à l'exposition de 1845.

H. 62 cents. L. 88 cents. Bois.

N° 29. ISABEY (Eugène).

MARINE. — VUE DES COTES DE FRANCE.

Charmante petite composition représentant une côte de France; sur la grève sont plusieurs barques de pêcheurs laissées à sec par la marée ; au loin, en mer, on aperçoit quelques voiles.

Sur la jetée, dans le fond, on voit quelques habitations avec une

tour crénelées en ruine, et une hutte de pêcheurs où sont plusieurs figures.

Le devant du tableau est occupé par un groupe charmant, composé d'une famille de pêcheurs, parmi lesquels on remarque une mère avec ses enfants.

Sur une barrière en planches sont plusieurs habillements, et derrière, on voit quelques figures accroupies, qui s'y sont mises à l'abri du vent qui souffle avec violence.

Cette toile est d'un charmant effet, d'une harmonie parfaite : la touche en est délicate et d'une vérité saisissante (*).

H. 43 cents. L. 64 cents. Toile.

N° 30. JACQUAND (C.).

ÉPISODE DE LA VIE DE MARIE DE BOURGOGNE.

Buridan, richement vêtu et l'épée au côté, est agenouillé, les mains croisées sur sa poitrine, devant Marie de Bourgogne, qui est debout devant un lit sculpté avec richesse et tout recouvert de damas rouge.

Cette composition se recommande par son fini et sa délicatesse.

H. 42 cents. L. 33 cents. Toile.

N° 31. KOBELL (Jean).

PAYSAGE ET ANIMAUX AU PATURAGE.

Dans des prairies arrosées par un ruisseau, paissent des vaches à robes variées, des moutons et une chèvre ; au loin, deux chevaux, des taureaux et un grand nombre de bestiaux répandus çà et là. Sur le bord du ruisseau est un paysan debout avec son fils ; quelques arbres élancés et diversement groupés embellissent la composition, d'ailleurs éclairée par un beau ciel parsemé de quelques légers nuages.

Cette production est une des plus importantes et des plus soignées de ce maître (*).

H. 73 cents. L. 1 mètre 5 cents. Toile.

N° 32. KOBELL (Jean).

PAYSAGE ET ANIMAUX.

Petit panneau représentant, au milieu d'une prairie, un jeune taureau à robe brune et blanche; une chaine attachée à sa tête le retient à une certaine distance.

On remarque au loin quelques moutons et autres bestiaux; à droite est un épais taillis.

L'horizon, terminé par des massifs, s'unit à un ciel parsemé de légers nuages.

H. 42 cents. L. 50 cents. Bois.

N° 33. KOEKKOEK (B.-C.).

MARINE.

Sur des flots agités sont deux barques de pêcheurs où se trouvent quelques figures; dans le fond, on aperçoit un gros bâtiment, et, çà et là, quelques voiles (*).

H. 30 cents. L. 41 cents. Bois.

N° 34. LENS.

VÉNUS ET LES AMOURS.

Cette toile représente un Amour qui vient d'être piqué par une abeille; à côté de Vénus, qui le regarde avec compassion, est un autre Amour qui s'est réfugié près d'elle (*).

H. 73 cents. L. 1 mètre 36 cents. Toile.

N° 35. LENS.

SUJET ALLÉGORIQUE.

L'Amour tenant dans ses mains un arc et une flèche; ses pieds reposent sur le globe du monde, emblème de sa puissance (*).

H. 1 mètre 13 cents. L. 83 cents. Toile.

N° 36. LE ROY (Joseph).

HALTE DE CAVALIERS.

A la porte d'une hôtellerie sont arrêtés quelques cavaliers et autres personnages; à droite est une écurie dont, la porte ouverte laisse voir des chevaux et un palefrenier; un cavalier debout et fumant regarde une scène grivoise qui se passe au bas du perron de l'hôtellerie; près d'un cheval blanc, auquel un petit garçon vient de donner à boire, est un cavalier corpulent, à la face rubiconde et joviale, qui, le verre en main, présente ses hommages à la fille d'auberge; un lansquenet, prenant son camarade par le menton, paraît engager la jeune fille à l'accepter pour amant; mais la villageoise semble s'en moquer. Plus loin est un cavalier à cheval; il vient de boire, et rend son verre au garçon d'auberge, qui salue deux autres personnages qui entrent dans la cour. Au premier plan, à gauche, près d'une pompe, est un cavalier qui attache sa chaussure, et un autre qui s'apprête à boire l'eau fraîche et limpide qui coule devant lui. Des chiens, des poules, des pigeons, animent encore cette composition.

Ce tableau a valu à son auteur la médaille à l'exposition de 1845.

H. 1 mètre 12 cents. L. 1 mètre 18 cents. Toile.

N° 37. LEYS (Henri).

Toile capitale, qui a pour sujet le massacre des échevins de la ville de Louvain, le 13 novembre 1379.

De l'hôtel de ville descendent les échevins poussés par le peuple ameuté; au bas de l'escalier, deux hommes, le poignard à la main,

attendent leur victime; un homme mort gît à terre, au bas du perron, et une vieille femme accroupie détache une chaîne d'or qui pend encore à son cou. Du haut d'un pan de l'hôtel quelques émeutiers jettent un seigneur qu'ils ont tué, et des hommes du peuple semblent attendre qu'il soit à terre pour l'insulter encore. Sur un cheval brun est couché en travers un cadavre. Le chef de l'insurection, monté sur un cheval blanc, préside au massacre qu'il ordonne et dirige; deux moines, qui sont au-devant de lui, paraissent redouter sa colère; tout le fond de cette partie est occupé par une foule compacte de peuple et quelques soldats. Au premier plan, une femme éplorée est agenouillée à côté d'une malheureuse victime qu'un homme d'armes traîne sur le pavé; des femmes s'enfuient à gauche, où est le porche d'une maison d'où l'on voit sortir quelques lances; un riche seigneur soutient une jeune fille qui lui embrasse les genoux; un homme assis, et tenant sa tête dans sa main, semble déplorer cette scène terrible; aux fenêtres des maisons on voit une masse de curieux.

Il serait impossible de rendre d'une manière plus fidèle les scènes de désordre et de cruauté que l'artiste nous représente dans cette vaste composition; les effets de lumière y sont bien sentis et savamment traités; l'expression de chaque figure est habilement rendue. Tout est vrai et animé dans ce tableau, qui a été exécuté, par M. Leys, à une époque où il faisait déjà présager le haut degré de perfection auquel son beau talent devait atteindre un jour.

Ce tableau a été décrit dans le compte rendu du salon d'exposition de Bruxelles, par M. L. Alvin, en 1836, et gravé au trait par M. Lauters.

H. 1 mètre 37 cents. L. 1 mètre 85 cents. Toile.

N° 38. LE MÊME.

SUJET HISTORIQUE.

Sur une place, à terre, est le corps d'un guerrier auprès duquel pleure une jeune fille qu'un rabbin semble vouloir consoler.

Ce tableau est remarquable par son puissant coloris et son exécution vigoureuse.

H. 45 cents. L. 35 cents. Bois.

N° 39. LONPENS (J.).

VUE DE LA CITADELLE D'ANVERS.

L'artiste nous transporte dans l'intérieur de la citadelle d'Anvers, après la prise de cette dernière par les Français. Auprès d'une colonne sont deux militaires causant avec un troisième personnage.

H. 45 cents. L. 56 cents. Bois.

N° 40. MEYER (Louis.).

MARINE.

Cette riche composition, qui nous transporte sur un canal d'intérieur de la Hollande, nous montre une digue occupant toute la droite du tableau; on y remarque des maisons de pilote; plus loin, le phare s'avançant sur la jetée; à la digue sont amarrées deux barques; quelques bateaux de pêcheurs, animés de plusieurs figures, et dont l'un est remorqué par un pilotin, voguent sur la surface des eaux qui reflètent un ciel parcouru de nuages et d'un bel effet.

H. 76 cents. L. 1 mètre 11 cents. Toile.

N° 41. MIGNARD.

PORTRAIT DE MADAME DE LA VALLIÈRE.

Dans une grotte, à demi couchée sur une natte grossière et plongée dans la méditation, repose la duchesse de la Vallière; ses beaux cheveux blonds descendent en longues boucles ondoyantes sur ses épaules blanches; sa tête est appuyée sur sa main droite; de la main gauche elle tient un livre; à terre, près de la natte, est une tête de mort, emblème des vanités humaines. Des lierres et des plantes grimpantes tapissent l'ouverture de la grotte, qui laisse entrevoir le ciel éclairant un riche paysage.

H. 1 mètre 16 cents. L. 1 mètre 94 cents. Toile.

N° 42. MOLENAER (K.).

ATELIER D'UN TAILLEUR.

Dans une chambre, éclairée par une croisée à petits vitraux, sont un tailleur et deux ouvriers occupés à coudre ; une femme est debout à côté ; au fond, sous une vaste cheminée, sont deux vieux personnages qui se chauffent et fument.

H. 35 cents. L. 29 cents. Bois.

N° 43. NOEL.

Au pied d'un arbre de haute taille est une bonne mère qui allaite un enfant; à ses côtés, est un second enfant qui joue avec un hochet; debout sont une vache et son veau. Au premier plan, une chèvre, un agneau et deux brebis ; à terre, sur le devant, à droite, est un tronc d'arbre, en partie caché par un chardon à végétation luxuriante; le fond du tableau est formé par des maisons, des arbres et des prairies où l'on remarque quelques bestiaux ; à gauche est une barrière en planches, entourée de broussailles. L'horizon est montagneux.

Les prix élevés auxquels sont payées les œuvres qu'a produites cet artiste nous font espérer que celle-ci sera à juste titre appréciée par les amateurs.

H. 72 cents. L. 1 mètre. Toile.

N° 44. OMMEGANCK (Paul-Balthazar).

PAYSAGE ET ANIMAUX.

Paysage occupé par plusieurs animaux domestiques, parmi lesquels on remarque, à droite, une chèvre et un mouton ; en face, deux vaches, une brune et une grise ; la vache brune s'avance, en beuglant, vers la gauche, qui est occupée par un monticule où sont quelques moutons et un pâtre. Le premier plan est formé par une eau tranquille, le fond par des arbres et des massifs disposés par bouquets.

H. 24 cents. L. 30 cents. Bois.

N° 45. PEDUZZI (Dominique).

BATAILLE.

Grande et riche composition représentant une charge de cavalerie.

Au centre de cette toile, pleine d'intérêt, est un cheval étendu mort sur la poussière; son cavalier est près de lui également sans vie; derrière, sont plusieurs chefs à cheval et dirigeant l'action; le fond du tableau est occupé par une masse compacte de combattants qu'enveloppe un tourbillon de poussière; la mêlée est générale; à la droite sont des cavaliers s'élançant au pas de charge pour se joindre au gros de l'armée; près d'un monticule, à gauche, est un homme à cheval qui se dirige à toute bride vers le point où l'engagement est le plus fort.

H. 60 cents. L. 1 mètre. Toile.

N° 46. PITLO.

PAYSAGE. — VUE D'ITALIE.

Paysage représentant une vue d'Italie où se remarquent quelques ruines de monuments.

H. 34 cents. L. 47 cents. Bois.

N° 47. QUELLYN (Érasme).

ACHILLE A LA COUR DE LYCOMÈDE

Thétis, pour rendre son fils invulnérable, le plongea dans les eaux du Styx; mais elle oublia d'y plonger le talon, partie par laquelle Achille pouvait trouver la mort. Calchas ayant prédit qu'il périrait devant Troie, Thétis l'envoya à la cour de Lycomède, où il fut caché sous un nom supposé et sous des habits de femme. Mais lors du siége de Troie, la présence du jeune héros étant nécessaire à la prise de cette ville, Calchas découvrit sa retraite aux Grecs, qui envoyèrent vers lui Ulysse, roi d'Ithaque. D'un caractère fin et dissimulé,

celui-ci se déguisa en marchand, et vint au palais de Lycomède apporter divers joyaux et objets de toilette, qu'il déposa au milieu des princesses et dames d'honneur réunies : une d'elles s'empare d'un miroir; une autre d'une chaîne d'or; Achille seul se saisit d'un casque et d'un cimeterre cachés à dessein au milieu de ces objets, et se trahit ainsi aux yeux d'Ulysse, qui l'entraîne dans le camp des Grecs.

Cette grande composition est exécutée avec habileté ; la couleur en est belle et toutes les parties en sont bien traitées (*).

H. 2 mètres 18 cents. L. 2 mètres 47 cents. Toile.

N° 48. QUINAUX (J.).

PAYSAGE.

Dans un paysage aride et montagneux est une voiture chargée de bois et traînée par deux chevaux ; elle est suivie d'une charrette attelée d'un cheval; dans le même chemin est un cavalier.

H. 41 cents. L. 51 cents. Bois.

N° 49. ROEHN fils (Alph.).

INTÉRIEUR.

Dans un appartement richement meublé, sur une chaise à tapisserie, est assise une jeune dame vêtue de satin blanc. Elle regarde avec bonheur un jeune cavalier qui est en dehors de la fenêtre, et qui lui tient la main en lui adressant des paroles d'amour. Contre le vaste rideau rouge, qui cache en partie le jeune homme, est une guitarre, et, à terre, on voit quelques cahiers de musique. Sur une table, recouverte d'un riche tapis, est un coffret incrusté, près d'un flacon où se trouve un bouquet de fleurs.

H. 61 cents. L. 48 cents. Toile.

N° 50. ROQUEPLAN (Camille).

LES DÉNICHEURS D'OISEAUX.

Petit tableau, charmant de couleur et de vérité, qui nous offre, sur un tertre de gazon, une jeune villageoise vêtue d'un corsage rouge et d'un tablier noir, tenant de la main droite une cage, et de la gauche un oiseau qu'elle regarde en souriant; une petite fille, à chevelure blonde, tend ses bras vers l'oiseau.

Un chien de chasse est couché aux pieds de la jeune villageoise qu'il regarde; un chapeau de paille, orné de fleurs des champs, repose à terre.

Au loin sont des taillis; une rivière, qui occupe la gauche, reflète, dans ses eaux tranquilles, un ciel pur et sans nuage (*).

H. 33 ½ cents. L. 26 cents. Toile.

N° 51. RUBENS (Pierre-Paul).

SUJET MYTHOLOGIQUE.

Dans une grotte formée par un rocher de l'Etna est Vulcain, ce fils si maltraité du maître de l'Olympe; l'artiste, pour dissimuler la laideur du dieu des forgerons, l'a placé complétement dans l'ombre; il tient une barre de fer dont un bout est plongé dans le foyer de la forge qu'il active par son souffle. Au premier plan, à gauche, est une enclume sur laquelle repose un marteau; à terre sont un autre marteau et une tenaille; plus loin est une bouteille en métal.

Au centre de cette composition est la belle Vénus aux cheveux blonds et bouclés, et que Rubens, passionné pour les natures fortes et musculeuses, nous offre ici telle que nous la dépeint Homère. La déesse vient, accompagnée de l'Amour, prier le divin forgeron de lui fabriquer des armes pour Mars qu'elle aime en secret; elle est suivie du vieux Silène à la barbe blanche, à qui elle semble adresser la parole. Plus loin sont Cérès, déesse des moissons, et Pomone, déesse des fruits et des jardins; celle-ci porte sur son épaule une corbeille de fruits; Silène, la tête couronnée de lierre, tient dans ses mains une corne d'abondance d'où s'échappent des pêches, des oranges, des figues et des raisins; près de lui, à terre, est une gerbe de blé.

A travers l'ouverture de la grotte on aperçoit une partie du ciel.

Dans ces trois gracieuses têtes à la chevelure blonde, Rubens a représenté chacune de ses trois femmes.

Voilà un de ces chefs-d'œuvre dû au génie immortel de Rubens, qu'on ne retrouve plus guère que dans les palais des souverains ou dans les musées.

Dans cette belle composition, chaque tête est remplie de cette vérité d'expression, de cette force de couleur qu'on ne rencontre que dans les productions du prince des peintres de l'école flamande. En un mot, tout concourt pour assurer à cette page précieuse sa place parmi les œuvres les plus distinguées de l'art, et nous espérons que nos amateurs, poussés par le sentiment d'orgueil national que produit toujours la vue des créations de Rubens, ne laisseront pas échapper l'occasion de conserver cette production capitale au pays (*).

H. 1 mètre 78 cents. L. 1 mètre 98 cents. Bois.

N° 52. LE MÊME.

TÊTE DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

Sur un plat recouvert d'un drap blanc, repose, séparée du tronc, la tête de saint Jean-Baptiste ; la mort a fermé les yeux de cette tête encore couverte d'une épaisse chevelure noire, et qui conserve dans tous ses traits une indéfinissable expression de piété (*).

H. 49 cents. L. 64 cents. Bois.

N° 53. RUBENS (François, dit le petit).

BATAILLE.

Cette riche composition représente une bataille entre les Turcs et les Allemands, sur les bords du Danube. Un grand nombre de personnages et de chevaux animent ce tableau ; au centre est un cavalier monté sur un cheval bai ; il tient d'une main un sabre levé sur un autre cavalier dont il enlève le drapeau. On aperçoit une

ville importante baignée par le fleuve, sur lequel on voit plusieurs bâtiments; l'horizon est borné par des montagnes élevées.

H. 47 cents. L. 70 cents. Toile.

N° 54. RUYSDAEL (Jacques).

PAYSAGE.

Nous sommes au milieu d'un parc magnifique que traverse, dans un carrosse traîné par quatre chevaux noirs, richement harnachés, un stadhouder en compagnie de sa femme; deux gardes les suivent à cheval; derrière ceux-ci vient un piqueur à pied. A gauche, sur un tertre de gazon, on remarque trois personnages qui regardent passer l'équipage; l'un d'eux est Jacques Ruysdael lui-même, tenant un papier à la main. Deux chiens sont sur le devant du tableau. Dans le fond et toujours à gauche, on voit une grande et riche habitation entourée d'arbres de haute taille, et rendus avec un rare talent jusque dans les plus petits détails. Tout le côté droit de cette importante composition est formé par un monticule couvert d'arbres élevés, dont les cimes en se confondant plongent toute cette partie dans une ombre épaisse; cependant, à travers leurs troncs, l'œil peut distinguer deux petites figures et une partie du ciel.

Le savant pinceau de cet artiste, reconnu à juste titre comme le premier paysagiste de la Hollande, se retrouve dans les moindres parties de ce paysage dont les détails sont saisissants de vérité et d'exécution.

Les figures sont de Théodore de Keyser (*).

H. 1 mètre 15 cents. L. 1 mètre 67 cents. Toile.

N° 55. SCHMIDT (W.).

LE MAITRE D'ÉCOLE.

Dans une salle meublée de divers accessoires, parmi lesquels on voit, attachées à un mur, une carte de géographie et une ardoise; au plafond, une lanterne; sur une large cheminée, au fond, des

bouteilles et des bouquins, et à terre, quelques livres et du papier; on remarque plusieurs écoliers dont l'un a cassé un banc; le maître d'école l'a gourmandé, et menace quelques autres qui semblent s'être moqués du malheureux; le coupable est debout, en chemise jusqu'à la ceinture, et semble accuser du délit un de ses camarades. Un jeune espiègle est à un tableau placé sur un fauteuil rouge, et s'amuse à faire la charge du maître.

H. 52 cent^s^. L. 65 $^1/_2$ cent^s^. Bois.

N° 56. SCHNEZ (V.).

OFFRANDE A LA MADONE.

Contre un tronc d'arbre, couchée à terre et en partie cachée par des plantes et des fleurs des champs, est appuyée une jeune et riche villageoise des environs de Naples; elle tresse une couronne, pour la confection de laquelle sa jeune sœur cueille des fleurs; cette couronne est une offrande pour la Madone que l'on remarque dans une chapelle placée, à gauche, sur un tertre verdoyant. Au fond est le golfe sur lequel voguent deux embarcations.

H. 99 cent^s^. L. 73 cent^s^. Toile.

N° 57. SCHOTEL (P.-J.).

MARINE.

Sur un bassin intérieur de la Hollande sont plusieurs bâtiments cinglant en diverses directions; sur la côte de gauche est une barque de pêcheurs qu'on est occupé à radouber; sur une jetée soutenue par des pieux en bois et des planches, on remarque une maison de pêcheurs; derrière la jetée apparaissent des mâts garnis de voiles; sur le devant, à droite, est une barquette près de laquelle sont deux pêcheurs; le fond de ce côté est formé par des massifs et des maisons; le ciel est chargé de nuages, et l'horizon est chargé des vapeurs de l'aube matinale.

H. 52 cent^s^. L. 68 cent^s^. Toile.

N° 58. TENKATE (H.-C.).

MARINE.

Sur la grève d'une côte de la Hollande sont étalés plusieurs poissons dont on est occupé à faire la vente à la criée. Un grand nombre d'individus sont rassemblés pour cette vente. Un bateau de pêcheurs est sur le rivage; un autre se trouve à droite. Une petite charrette, traînée par des chiens, se voit du même côté. Au loin, en mer, on découvre plusieurs voiles cinglant dans diverses directions.

H. 65 cents. L. 78 cents. Toile.

N° 59. T'SCHAGGENY.

PAYSAGE ET ANIMAUX.

A la porte d'une bergerie couverte de chaume sont deux moutons, l'un debout, l'autre couché; le fond est occupé par un paysage.

H. 16 cents. L. 20 cents. Bois.

N° 60. VAN ASSCHE.

Paysage représentant une vue de la Suisse. — Dans une vallée profonde et resserrée entre des rochers élevés, sont quelques chalets entourés de massifs d'arbres, qui laissent entre eux des pelouses verdoyantes où paissent quelques bestiaux. Plusieurs figures, sur un chemin, animent encore cette composition (*).

H. 31 cents. L. 40 cents. Bois

N° 61. VAN BEVER.

FLEURS.

Dans un jatte en porcelaine sont placées des fleurs variées et groupées avec goût.

H. 77 cents. L. 85 cents. Toile.

N° 62. VAN EYCKEN (J.-B.).

INTÉRIEUR.

Une jeune fille à chevelure blonde, tenant une cruche, s'apprête à arroser un beau rosier placé, dans un pot, sur l'appui d'une fenêtre; une riche tapisserie pend au dehors; une cage est suspendue à droite en dehors de la fenêtre; quelques fleurs et une vigne ornent cette petite composition où l'œil découvre, au fond, à gauche, le ciel et quelques maisons.

H. 27 cents. L. 21 cents. Bois.

N° 63. VAN GOYEN.

MARINE.

Ce petit panneau représente un bassin de la Hollande. Plusieurs embarcations voguent sur les eaux; deux barques de pêcheurs sont amarrées à une digue où quelques hommes sont occupés à les décharger. Au loin, l'œil aperçoit quelques parties d'un paysage.

H. 24 cents. L. 31 cents. Bois.

N° 64. VAN HOVE (Hubert-B.-J.-Z.).

Dans un vestibule où se trouve une chaise recouverte de velours rouge, une jeune dame, vêtue de noir, s'apprête à sortir; par la porte on voit, dans la rue, un traîneau qui emporte deux personnages qui, jetant les regards sur la dame, semblent vouloir la reconnaître (*).

H. 23 cents. L. 18 cents. Bois.

N° 65. LE MÊME.

Sous les arcades du marché aux poissons de la Haye, on aperçoit plusieurs personnages, parmi lesquels on remarque une jeune Hollandaise marchandant une sole (*).

H. 23 cents. L. 18 cents. Bois.

N° 66. VAN OS.

ANIMAUX AU PATURAGE.

Au milieu d'une plaine verdoyante, terminée à gauche par un bouquet d'arbres élevés, on voit une vache et trois moutons; plus loin, une bergère et un berger avec son chien.

H. 22 cent^s^. L. 29 cent^s^. Bois.

N° 67. VAN REGEMORTER (Ignace).

INTÉRIEUR DE L'ATELIER DE REMBRANDT.

Cette composition représente Rembrandt faisant le portrait d'une riche Hollandaise. Sur une table, couverte d'un tapis rouge, sont plusieurs volumes. Un tableau représentant la ronde de nuit est suspendu au mur. Quelques élèves sont à droite dans le fond. A côté du chevalet est un chien barbet. Plusieurs accessoires ornent encore cette composition.

H. 94 cent^s^. L. 1 mètre 15 cent^s^.

N° 68. LE MÊME.

INTÉRIEUR.

Dans une salle basse d'une maison de campagne est une mère qui habille une petite fille; au fond est un jeune garçon tenant une cage; un chien, des poulets et un chat animent encore ce sujet, où un grand nombre d'accessoires servent d'ornements.

H. 43 cent^s^. L. 36 cent^s^. Bois

N° 69. VAN THIELEN

GUIRLANDE DE FLEURS.

Dans un médaillon est un relief représentant Cérès, déesse de l'agriculture; elle est entourée d'une guirlande de fleurs parmi lesquelles on remarque des roses, des tulipes, des œillets et quelques épis de blé, répandus çà et là.

H. 1 mètre 25 cent^s^. L. 97 cent^s^. Toile.

N° 70. VAN WISSELINGH (J-P.).

PAYSAGE.

Sur une eau tranquille sont une barque et deux figures; au delà est un bois épais d'arbres de haute futaie, et sur la gauche on voit une maison, des massifs et des collines qui terminent l'horizon.

H. 47 cents. L. 58 cents. Toile.

N° 71. VERBOECKHOVEN (Eugène).

PAYSAGE ET ANIMAUX.

Dans une prairie est couché un pâtre auprès d'une vache brune qu'une corde retient par les cornes; derrière est un mouton qui bêle; sur la gauche est un vieux chêne dont la tête a été brisée par le temps, et dont le pied est baigné par une eau tranquille. Le fond de ce panneau est occupé par des massifs d'arbres de diverses grandeurs; à droite, l'œil aperçoit au loin quelques habitations rustiques, entourées d'arbres disposés en bouquets s'entremêlant à des pelouses où paissent quelques têtes de bétail. Un ciel chargé de nuages répand sur cette composition une douce lumière; un chien est couché près du pâtre, et une cruche de grès est sur le gazon.

Dans cette production on retrouve toutes les qualités qui distinguent si particulièrement les œuvres de M. Eug. Verboeckhoven: correction de dessin, facilité de pinceau, jointes à une étude exacte de la nature (*).

H. 40 cents. L. 57 cents. Bois.

N° 72. LE MÊME.

PAYSAGE AVEC ANIMAUX.

Au centre de cette composition se trouvent groupés une brebis, un bélier et deux agneaux fortement éclairés par le soleil; au second plan sont couchées deux vaches à la robe brune, près desquelles est un âne qui broute; à droite, une chèvre et son chevreau;

sur un terrain montueux sont couchés le pâtre et son chien. Près d'une haie, entourée de massifs d'arbres et qui sert d'enclos à une habitation, sont deux moutons, et dans le fond, quelques autres animaux et des figures. L'horizon est borné par un paysage montagneux ; le ciel est parcouru de quelques légers nuages.

Cette charmante composition est sans contredit un des plus beaux types et la preuve la plus évidente qu'on puisse offrir du talent éminent de cet artiste.

H. 39 cent^s^. L. 50 cent^s^. Bois.

N° 73. VERBOECKHOVEN (Eugène).

SITE D'ITALIE.

Dans une plaine de la campagne de Rome est couché un taureau, auprès duquel est assis un berger qui joue du flageolet ; à côté est une brebis avec son agneau ; à gauche est un bouc près d'une chèvre debout. L'horizon est terminé par une chaîne de montagnes et un ciel légèrement nuageux. Deux fragments de colonnes, attestant la grandeur de l'ancienne Rome, sont à terre dans le sable et en partie cachés par l'herbe.

Cette composition est un souvenir que M. E. Verboeckhoven nous a rapporté d'Italie ; elle est pleine de charme : la touche en est délicate et hardie, les tons chauds et harmonieux. C'est la reproduction avec des variantes du grand tableau exécuté pour le gouvernement (*).

H. 48 cent^s^. L. 66 cent^s^. Bois.

N° 74. VERHEYDEN (François).

LA FUITE EN ÉGYPTE.

La Mère de Dieu, portant dans ses bras l'Enfant Jésus, sort de Bethléem, conduite par Joseph.

Marie est revêtue d'une robe rouge, sur laquelle retombe en partie une longue draperie bleue qui couvre sa tête et laisse passer un voile blanc ; sa figure porte un caractère d'ineffable douceur ; elle a la main droite appuyée sur le bras de son époux, qui semble regarder l'Enfant Jésus avec bonheur ; Joseph est revêtu

d'une tunique grise sur laquelle flotte un manteau jaune ; il tient dans sa main droite un bâton.

Ce tableau, qui convient très-bien par son sujet à la décoration d'une église, mérite toute l'attention des amateurs.

H. 2 mètres 79 cents. L. 2 mètres 2 cents. Toile.

N° 75. VERONÈSE (Paul).

L'ENFANT JÉSUS.

Sur un coussin de velours rouge brodé d'or est assis l'Enfant Jésus, revêtu d'un habillement de velours broché en or ; il tient dans une main une croix et dans l'autre des clous, emblèmes de la Passion.

H. 72 cents. L. 56 cents. Toile.

N° 76. VERONÈSE (Paul) [école de].

Sujet tiré de l'histoire sainte, qui nous offre le Christ, guérissant les malades à la sortie du temple.

H. 39 cents. L. 33 cents. Toile.

N° 77. MÊME ÉCOLE.

ESTHER ET ASSUÉRUS.

Sujet tiré de l'histoire sainte, représentant Esther devant le le tronc d'Assuérus.

H. 40 cents. L. 33 cents. Toile.

N° 78. WAGNER.

Vue d'un port de mer (*).

H. 32 cents. L. 25 cents. Toile.

N° 79. WILLEMS (Florent).

SUJET PASTORAL.

Cette toile représente une jeune femme couchée sur le gazon; elle est vêtue d'une jupe rouge et d'un corsage lilas; un chapeau de paille est à côté d'elle; à terre sont des fleurs; au fond l'on voit un groupe de trois jeunes femmes à l'ombre de plusieurs grands arbres qui occupent toute cette partie du tableau. Un peu sur la gauche on voit deux chiens, et l'œil découvre au loin un horizon montagneux.

H. 37 cents. L. 45 cents. Toile.

N° 80. LE MÊME.

LA PROMENADE.

Charmant petit panneau représentant sur une promenade, devant une maison, un seigneur en riche costume rouge et sa dame vêtue de noir. Un petit chien noir les accompagne en jappant.

H. 20 cents. L. 15 cents. Bois.

Par et d'après différents maîtres.

N° 81. BOUCHER (école de).

Odalisque couchée.

H. 60 cents. L. 75 cents. Toile.

N° 82. BRAUWER (d'après).

Intérieur formé par trois villageois occupés à fumer et à boire (*).

H. 30 cents. L. 23 cents. Bois.

N° 83. ZAMPIERI (Dominique).

Cette toile représente sainte Catherine assise et richement habillée ; elle a le bras appuyé sur l'instrument de son supplice, et tient de la main droite la palme du martyre ; au fond est un paysage.

Cette production mérite l'attention des amateurs.

H. 1 mètre 29 cent^s. L. 96 cent^s. Toile.

N° 84. JANÈQUE.

Deux panneaux représentant chacun une scène de carnaval traitée dans le goût de Watteau.

H. 39 cent^s. L. 24 cent^s. Bois.

N° 85. OMMEGANCK (école d').

Deux moutons et une chèvre au milieu d'une plaine, bornée à gauche par un rocher et à droite par un horizon montagneux ; on remarque encore au fond un pâtre assis près de son troupeau.

H. 33 cent^s. L. 29 cent^s. Bois.

N° 86. REMBRANDT (copie d'après).

Représentant la sainte Famille ; l'original est au musée du Louvre.

H. 40 cent^s. L. 33 cent^s. Toile.

N° 87. VERVLOET (F.).

UNE VUE DE NAPLES.

Tout le premier plan est occupé par un marché, où sont plusieurs groupes diversement occupés ; à gauche, des maisons et des palais qui se perdent au loin ; à droite, une partie de monument ; tout le reste du tableau est formé par le golfe de Naples sur lequel on

aperçoit plusieurs embarcations ; l'horizon est montagneux et laisse voir le mont Vésuve, dont le cratère vomit une épaisse fumée (*).

H. 66 cents. L. 92 cents. Toile.

N° 88. *Signé* ACHENBACH.

Étude de marine, largement peinte.

H. 22 cents. L. 29 cents. Bois.

N° 89. *Signé* SCHOTEL.

Au milieu des flots, et occupant le premier plan, est un bateau de pêcheurs, dans lequel on remarque quatre figures ; la voile est enflée par le vent ; sur la gauche est encore un autre bateau-pêcheur, où sont plusieurs figures ; au loin, à droite, un grand nombre de voiles cinglant dans plusieurs directions ; la mer réflète un ciel chargé de nuages.

H. 33 cents. L. 46 cents. Bois.

N° 90. *Signé* TANEUR.

Une marine.

H. 19 cents. L. 70 cents. Toile.

N° 91. TENIERS (d'après).

DEUX INTÉRIEURS.

Le premier représente un juif, pesant des pièces d'or ; près de lui est une vieille femme.

Le second représente un paysan lisant une lettre à sa ménagère, qui l'écoute en appuyant sa main sur son épaule (*).

H. 24 cents. L. 19 cents. Bois.

N° 92. Maîtres inconnus.

Sur une table de marbre est un vase en verre, contenant un bouquet composé de fleurs variées; à côté du vase et posé sur un tapis est un nid d'oiseau; plus loin, une rose épanouie.

Cette composition est charmante d'exécution et de vérité.

H. 88 cent^s^. L. 62 cent^s^. Bois.

N° 93.

Panneau représentant une vue de face de la place Saint-Marc, à Venise, où l'on remarque un grand nombre de personnages richement vêtus (*).

H. 49 cent^s^. L. 65 cent^s^. Bois.

N° 94.

Intérieur, où l'on voit un aveugle jouant de la vielle.

H. 24 cent^s^. L. 31. cent^s^. Bois.

N° 95.

Paysage traversé d'une rivière, où deux villageois font baigner leurs chevaux. On remarque quelques habitations; plusieurs figures animent encore au loin cette composition (*).

H. 29 cent^s^. L. 39 cent^s^. Bois.

N° 96.

Portrait d'une jeune fille, dont les habillements portent les attributs de Diane, déesse de la chasse (*).

H. 1 mètre 24 cent^s^. L. 85 cent^s^. Toile.

N° 97.

Paysage. — Au premier plan est un étang, dans lequel barbotent des canards; le fond est formé par des arbres et des massifs entourant une maison de campagne.

H. 30 cent^s^. L. 36 cent^s^. Toile.

N° 98.

Copie ancienne représentant le combat des Amazones d'après P.-P. Rubens.

H. 1 mètre 33 cent^s. L. 2 mètres 2 cent^s. Toile.

DESSINS ENCADRÉS.

1. Champein. — Cette aquarelle capitale offre une vue prise au bois de Meudon. — H. 1 m. 12 c. L. 1 m. 84 c.
2. Madou. — Entrée de S. M. le Roi Léopold à Bruxelles; très-beau dessin à la sépia.
3. Newton. — Vue de Juny-Fran et des ruines du château d'Anspouner, près d'Unsterseur, Oberland bernois (Suisse). — Aquarelle (*).

GRAVURES ENCADRÉES.

1. Jazet. — Bivac du 3me régiment de hussards.
2. Le même. — Les Adieux de Fontainebleau.
3. Le même. — Napoléon à Waterloo.
4. Johannot. — La Mort du trompette. — Estampe avant la lettre.
5. Lecomte. — Le Chien du régiment. — Gravure avant la lettre.
6. Massart (Raphael-Urbin). — Hippocrate refusant les présents d'Artaxerce.
7. Laugier. — Pygmalion.
8. Le même. — Léonidas aux Thermopyles.
9. Rolet. — Richelieu et Louis XIII.
10. Le même. — Mort de Henri IV.
11. Sixdenier. — Funérailles du général Marceau.
12. Le même. — Donnez à manger à ceux qui ont faim.

13. Prévost. — Les Pêcheurs napolitains.
14. Prévost. — Les Moissonneurs.
15. Lefèvre. — Portrait de Mme la duchesse d'Orléans.
16. Calamatta. — Portrait de monseigneur le duc d'Orléans.
17. *Sous ce numéro seront vendus des cadres dorés et autres objets omis au présent catalogue.*

Deux bustes en terre cuite, exécutés par le statuaire Godecharle, et représentant Bacchus et Silène.

Un médailler en cuivre doré, formant une colonne sur laquelle sont placés des camées représentant les rois et les reines de France, depuis Pharamond jusqu'à Louis XV. Cet objet d'art provient du roi Louis XVI, et a été exécuté pour le cabinet de monseigneur le Dauphin ; il a appartenu en dernier lieu au chevalier Durand-Duclos (*).

Un fort beau Piano avec une riche incrustation en cuivre et nacre de perles et sculptures, de sept octaves. — Transposition. — Bronze doré au feu ; avec garantie du fabricant.